

3 Paoni

- 1. Edification des deux églises de saint Georges à Birma et dans le village de Bir-maa' dans les oasis**
- 2. Décès de sainte Marthe, l'Egyptienne**
- 3. Martyr de saint Alladios, l'évêque.**
- 4. Décès de saint Cosma, le 44^{ème} patriarche.**
- 5. Décès de saint Abraham, l'évêque de Fayoum.**

1. Nous commémorons aujourd'hui l'édification de la première église dédiée à saint Georges en Egypte. Cette église a été construite dans le village de Bir-maa' (بئر ماء) (qui signifie le puits d'eau) dans les oasis. Nous commémorons aussi la consécration de l'église de Birma (dans la région de Tanta au centre du delta du Nil). Ces constructions eurent lieu après la mort de Dioclétien et que Constantin lui aie succédé. A cette époque les temples des idoles furent détruits et les églises furent construites et dédiées aux valeureux martyrs qui ont offert leur sang pour manifester leur Foi en Jésus Christ.

Un groupe de soldats chrétiens qui se trouvaient en Egypte firent don d'un terrain qui se trouvait là où est située la ville actuelle de Birma. Parmi eux se trouvait un jeune homme pieux et humble qui demeurait sur une parcelle de cette terre avec les agriculteurs. Sur cette parcelle se trouvait un puits. Ce jeune homme entendit parler des miracles du grand martyr saint Georges et chercha à connaître sa vie. Il l'a recopiée et l'a lue sans se lasser. La nuit du 24 Bachâns, il vit une assemblée de saints qui s'étaient installés à côté du puits en chantant et en louant Dieu avec des voix angéliques. Il en fut tout étonné. A l'instant l'un de ces saints, qui portait un uniforme militaire, avança vers lui et se fit connaître comme étant saint Georges, celui-là même qui subit le martyr devant Dioclétien. Le saint lui indiqua qu'il devait construire une église qui lui sera dédié et que ceci était la volonté de Dieu, puis les saints remontèrent au ciel en glorifiant Dieu. Le jeune homme en fut troublé, passa une nuit blanche et continua plusieurs jours à se demander comment il allait pouvoir financer la construction de cette église alors qu'il ne disposait pas d'une infime partie de la somme nécessaire. Une nuit, alors qu'il était en prière, saint Georges lui apparut à nouveau, lui indiqua où devait être construite l'église et lui montra un endroit en lui disant : « creuse ici et tu trouveras de quoi bâtir une église. » Quand il creusa, il trouva une cassette contenant un trésor. Il édifia l'église et demanda au patriarche de venir la consacrer ce qui fut fait en ce jour.

Des maisons furent construites autour de cette église et ce lieu fut appelé Bir-Maa' (بئر ماء) (qui signifie le puits d'eau) pour rappeler le puits qui se trouvait à cet endroit. Ce jour est commémoré chaque année dans ce village. A l'occasion de cette fête, par l'intercession de saint Georges, des miracles se produisent, de malades sont guéris et des possédés sont délivrés.

Les reliques de saint Georges qui étaient conservées dans cette église furent transférés au monastère de saint Samuel à l'époque de saint Mattaos, le 87^{ème} patriarche, et sous la direction du père Zakary ibn-el-Komos et du père Soleimân el-Kalamouni.

A l'époque du Pape Gabriel, le 88^{ème} patriarche, elles furent transférées à l'église du vieux Caire, le 16 Abib 1240 (10 Juillet 1524).

Que les prières de ce grand martyr soient avec nous tous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le martyr de sainte Marthe l'ermite. Cette sainte est née en Egypte et ses parents étaient de riches notables. Quand elle grandit, elle fut attirée

par les mauvaises tendances et eut une mauvaise conduite. Toutefois, la miséricorde divine la rattrapa.

Elle alla à l'église le jour de Noël mais le diacre chargé de garder la porte lui en interdit l'accès en lui disant : « Tu n'es pas digne d'entrer dans la sainte maison de Dieu à cause de ta conduite. » Leur accrochage fut tellement bruyant que l'évêque l'entendit et vint voir ce qui se passait. Il lui dit alors : « ne sais tu pas que la maison de Dieu est sainte et que seuls les saints y ont accès ? »

Elle se mit alors de pleurer et dit : « Accepte-moi, père, car à partir de cet instant je me repens et je suis décidée de ne plus commettre le péché. » Il lui répondit alors : « Si tel est le cas, alors amène-moi tes vêtements en soie et tes bijoux en or et reviens ici. » Elle s'empressa à faire tout ceci et remit toutes ses affaires à l'évêque qui les fit brûler. Puis il lui rasa le crâne, la revêtit des habits de moniales et l'envoya à un monastère. Elle priait en disant : « mon Dieu, si je n'ai pas supporté l'humiliation devant le serviteur de ta maison, ne m'humilie pas en présence de tes saints et tes anges.

Sainte Marthe lutta vingt cinq ans sans sortir de ce monastère puis elle mourut en paix.

Que ses prières soient avec nous tous. Amen !

3. Nous commémorons aussi aujourd'hui le martyr de saint Alaldius, l'évêque d'une contrée d'orient. Alors qu'il reprochait au gouverneur « Juliukus » d'adorer les idoles, celui-ci lui répondit : tu me considères comme un infidèle parce que je n'adore pas le crucifié ? Je ferai en sorte que toi aussi tu ne l'adores plus. » Il le remit alors à l'un de ses adjoints en lui donnant comme instruction de le torturer sans aucune pitié durant toute une année. Malgré cela, l'évêque ne changea pas d'avis. Alors le gouverneur fit allumer un feu dans une fosse et il ordonna qu'on le jette dedans. Mais le feu ne lui fit subir aucun mal. Un grand nombre crut alors et le gouverneur les faisait décapiter. Alors, ils firent sortir le saint de la fosse et ordonna qu'on lui tranche la tête. Alors ce saint remit son âme entre les mains de notre Seigneur Jésus Christ et obtint la couronne des martyrs.

Que ses prières soient avec nous tous. Amen !

4. En ce jour de l'an 446 des martyrs (24 Juin 730) décéda le pape Cosma I. Ce pape était originaire d'Abu Sir et fut moine au monastère saint Macaire. Il fut sacré patriarche le dimanche 30 Baramhat 445 des martyrs (Mars 729). Dès lors, il ne se lassait pas de demander à Dieu de le rappeler à Lui au plus vite. Dieu exauça ses vœux après qu'il demeura sur le siège patriarcal durant 1 an et 3 mois.

Que ses prières soient avec nous tous. Amen !

5. En ce jour de l'an 1630 des martyrs (10 juin 1914) décéda Anba Abraham, l'évêque de Fayoum et de Guizeh.

Ce saint naquit en 1545 des martyrs (1829) dans la ferme de « Guélda » dans le district de « Mallawy » du gouvernorat de Minieh et se prénomma Paul (Boulos). Ses parents étaient pieux et lui donnèrent une éducation chrétienne et lui firent apprendre les sciences religieuses et les louanges de l'Eglise. Ce saint ayant excellé dans ses études, anba Youssab, évêque de Sanbo, l'ordonna diacre pour l'église de Guélda. Ayant été attiré par le monachisme, il se rendit au monastère al-Moharraq où il fut ordonné moine sous le nom de *Boulos-Gabrial el-Meharrakaoui* (بولس غبريال المحرقاوى) à l'âge de 19 ans.

Ce saint était humble calme et s'isolait pour la prière. Pour cela il était aimé par tous les moines. Anba Yakobos (Jacob) de Minieh entendu parler de lui et le fit venir auprès de lui et le garda à son épiscopat pendant un certain temps. Pendant cette période il l'ordonna prêtre.

Lorsque ce saint retourna à son monastère, ils se mirent d'accord pour qu'il soit l'abbé du monastère après le décès de leur ancien abbé. A l'époque d'Anba Dimitrios, le 111^{ème} patriarche, il fut promu higoumène et demeura 5 ans à la tête de ce monastère. A cette époque le monastère était devenu un refuge pour des milliers de pauvres au point qu'il fut surnommé le « père des pauvres et des malheureux ». Pendant cette même période il s'efforçait d'améliorer l'état spirituel et matériel du monastère. Il augmenta les revenus du monastère en bonifiant ses terres agricoles.

Cependant certains moines considéraient qu'il gaspillait les biens du monastère en s'occupant des pauvres et des nécessiteux. Ils le dénoncèrent à Anba Marcos, l'évêque d'al-Béhéra, qui assurait l'intérim du patriarche à la suite du décès d'anba Dimitrios. Celui-ci accepta leur plainte et le démit de la fonction d'abbé du monastère. L'higoumène Paul quitta ce monastère et se rendit au monastère el-Baramous accompagné d'autres moines qui n'étaient pas satisfaits de l'attitude des autres moines. Il y demeura quelque temps étudiant la Bible et enseignant les moines. L'abbé de ce monastère était l'higoumène Youhanna (Jean) el-Nasikh qui fut sacré plus tard patriarche sous le nom de Kyrillos (Cyrille) V (112^{ème} patriarche).

En 1597 des martyrs (1881) il fut choisi par anba Kyrillos V pour succéder à anba Isaak, l'évêque de Fayoum. Il fut sacré sous le nom d'anba Abraham. Il fut réputé pendant son épiscopat pour 2 choses :

1° Les dons qu'il faisait aux nombreux pauvres qui se rendaient à l'évêché et à qui il donnait ce qu'il possédait. Il fit de l'évêché un refuge pour un grand nombre d'entre eux. Il offrait des vêtements à ceux qui en étaient démunis et nourrissait les affamés. Il n'acceptait jamais qu'on lui présente un repas plus copieux que celui qui leur était offert. Il constata une fois que le repas qui lui était préparé était plus copieux que celui qui était offert aux pauvres. Il en fut attristé et démit la moniale qui était chargée du repas des pauvres.

2° La prière dite avec Foi qui provoqua de nombreuses guérisons. De nombreux malades venant d'origines et de religions diverses se rendaient auprès de lui pour recevoir sa bénédiction et obtenir la guérison.

Anba Abraham était un savant qui avait une connaissance approfondie de la Bible et il enseignait ses visiteurs. De plus il avait de grandes vertus notamment sa grande humilité, son désintéret des plaisirs de ce monde et son détachement de ses gloires. Il ne mangeait et ne revêtait que le stricte nécessaire et n'était nullement attiré par les honneurs et les promotions. Lorsque le patriarche voulut le promouvoir Métropolitain, il refusa en disant que la Bible ne cite que la prêtrise et l'épiscopat. Parmi ses vertus on peut citer la sincérité extrême. Il disait la vérité quelle qu'elle soit et à qui que ce soit sans craindre personne. C'est pour cette raison que les métropolitains et les évêques craignaient sa colère et cherchaient à lui donner satisfaction.

Anba Abraham décéda le 3 Paoni 1630 des martyrs (10 Juin 1914). La procession qui le porta à son tombeau était constituée de 10 mille personnes, des chrétiens et des musulmans. Il fut enterré dans le caveau qui lui était préparé au monastère de la vierge à el-Azab. De nombreux miracles émanèrent de son corps et son tombeau demeure un lieu de pèlerinage.

Que ses prières et ses bénédictions soient avec nous et gloire soient à notre Seigneur éternellement. Amen !